



HAL
open science

Images, textes et sociétés. Avant-propos

Henri-Paul Francfort, Agnès Rouveret

► **To cite this version:**

Henri-Paul Francfort, Agnès Rouveret. Images, textes et sociétés. Avant-propos. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2003, 3, pp.79-80. hal-02103181

HAL Id: hal-02103181

<https://hal.science/hal-02103181>

Submitted on 18 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Avant-propos

Henri-Paul Francfort (UMR ArScAn – Asie centrale) et
Agnès Rouveret (Université Paris X, UMR ArScAn – ESPRI)

Certaines questions des images et du pouvoir ont été abordées sous différents angles au cours des séances 2000-2001 du thème « Images, textes et sociétés ».

Jean-Daniel Forest développe une conception ample des transformations d'une imagerie ancienne remontant à la période néolithique de la Mésopotamie. Dans cette perspective, de vieux symboles de cycles naturels de vie et mort sont transformés radicalement au moment où émergent les structures de sociétés hiérarchisées plus complexes. Alors apparaît l'image du souverain qui lutte parfois contre les forces négatives, qui est le garant de l'ordre terrestre, reflet du cosmique immanent. Ces images toutefois ne sont nullement destinées à une diffusion massive : les réaliser équivaut à les « animer ».

Chez les Mayas de Claude-François Baudez, le roi apparaît comme un microcosme subsumant les mondes céleste, terrestre et souterrain. La géométrie complexe de la construction des images et des symboles, la frontalité et une métaphore solaire expriment aussi la place centrale du souverain dans le cosmos. Le roi guerrier ou sacrificateur participe aussi à de nombreux rites publics essentiels à l'ordre universel¹.

Les bas-reliefs néo-assyriens étudiés par Luc Bachelot avaient fait l'objet d'interprétations sémiologiques où l'on y voyait une grande entreprise de communication, de propagande monarchique. Or ces reliefs, guère conçus ni disposés pour être vus des foules, seraient plutôt l'affirmation du pouvoir par et pour lui-même dans un monde où règne le risque et le sacrifice.

Philip L. Kohl, dans une autre approche, développe une interprétation commerciale des échanges de vases gravés en chlorite et de métaux entre le plateau iranien et la Mésopotamie. Ces échanges se déroulent au profit des élites au pouvoir désireuses d'asseoir leur prestige (même dans l'au-delà) sur la possession de biens précieux. Les voies et les mécanismes de ces échanges sont malgré tout d'un abord difficile pour les archéologues.

Les deux études liées au monde classique, celle d'E. Deniaux consacrée au temple de César divinisé sur le forum et celle de Pascale Linant de Bellefonds sur les reliefs de l'« Agora Gate » à Aphrodisias s'inscrivent dans les espaces de la cité entre la mort de Jules César et l'époque antonine, à une époque où le rôle dévolu aux images dans la mise en scène du pouvoir se donne à voir de façon explicite dans les programmes décoratifs des monuments publics. Il est tout à fait significatif de pouvoir analyser en détail plusieurs « anomalies » présentes dans ce cadre officiel. Ainsi E. Deniaux montre-t-elle comment Auguste finit par récupérer des formes de cultes populaires nés autour de la dépouille de César assassiné alors que le pouvoir politique avait vainement cherché à les canaliser et à les endiguer. L'analyse des scènes de combats mythologiques présentes sur les reliefs d'Aphrodisias (gigantomachie, centaumachie, amazonomachie) montre comment des représentations de style éclectique héritées des traditions classiques et hellénistiques connaissent une forme de « resémantisation » dans le contexte des campagnes parthiques de Lucius Vérus mais probablement aussi en réaction à des phénomènes d'histoire locale dont le détail nous échappe.

Ces six études sont importantes pour plusieurs raisons qui doivent conduire les chercheurs à élargir les approches du monde des images.

¹ Baudez 2002.

D'abord on ne peut plus se satisfaire de la simple affirmation (tautologique) que tout est dit avec « l'art ne concerne que les élites » : en effet, l'outillage mental et technique des concepteurs et des fabricants compte aussi. Ensuite, une autre affirmation également très répandue selon laquelle « l'art comme les rites renforce la cohésion sociale » a été jadis critiquée comme tout aussi tautologique². Il en résulte, et les études qui précèdent le montrent clairement, que la manière de construire les images et leurs contenus, ainsi que les mécanismes de leurs diffusions sont essentiels à la compréhension des anciennes sociétés, particulièrement de celles qui sont agrammates. Mais la voie est étroite car l'on ne peut se borner à compter les coups de ciseau qui ont fait un bas-relief, ni retourner aux vieilles conceptions de Frazer sur la royauté ou de Lévy-Bruhl sur la mentalité primitive. Par bonheur, une accumulation considérable de données ethno et sociologiques et un corpus de plus en plus abondant d'artefacts et d'œuvres d'art permettent de structurer progressivement des savoirs sur la fabrication, la fonction et le sens des images. Pour ce qui est du pouvoir, en se focalisant uniquement sur son aspect indéniablement hiérarchique et oppresseur et en reléguant le reste au point de n'en faire qu'un habillage de façade, on a parfois eu tendance à omettre de distinguer clairement le réel, le symbolique et l'imaginaire. Les textes du thème « Images, textes et sociétés » du présent cahier ouvrent de telles perspectives³.

Éléments bibliographiques

Baudez Cl.-F. 2002. *Une histoire de la religion des Mayas*, Paris, Albin Michel.

Bloch M. 1983 (1924). *Les rois thaumaturges*, Bibliothèque des histoires, Paris, Gallimard.

Evans-Pritchard 2001 (1965). *Des théories sur la religion des primitifs*, Petite bibliothèque Payot, Paris, Payot.

Kantorowicz E. 1989 (1957). *Les Deux Corps du Roi*, Bibliothèque des histoires, Paris, Gallimard.

² Evans-Pritchard 2001.

³ On pourra relire avec profit les textes devenus classiques d'historiens comme : Bloch 1983 ou Kantorowicz 1989.